

Une mère est donc heureuse, lorsque le bon Dieu lui donne des enfants de bénédiction. Elle était heureuse, cette illustre princesse qui donna le jour, sur les marches du trône, à la petite Cunégonde, aimable enfant, ange de la terre, qui, dès l'aurore de la vie, avait déjà appris à connaître l'enfant divinement aimable de la bonne sainte Anne, et qui la salua, pro lige rare ! le jour même de sa naissance, par ces paroles ravissantes : " Jo vous salue, Reine des Cieux, Mère du Roi des Anges ! " Elle était également heureuse cette autre mère de famille, dont j'ai vu moi-même la gracieuse petite fille, encore dans les bras de sa nourrice, faire invariablement sa visite, chaque jour, au bon Jésus, le Petit-Fils de la bonne sainte Anne, en parcourant une à une les 14 stations de la Voie Douloureuse !—Gubbio, l'antique Eugubium des Romains, célèbre pour les savants par la découverte de *sept* tables, dont les inscriptions en langue ombrienne comptent aujourd'hui *vingt-deux* siècles d'existence ; plus célèbre, pour les âmes pieuses, par la *merveille* opérée là autrefois par le séraphique François d'Assise ; —la petite ville de Gubbio vit naître un jour dans son enceinte, une enfant prévenue des bénédictions du ciel, dès sa naissance. Son père était de l'antique et noble maison des Terraboti. Son heureuse mère voulut que son enfant reçût au baptême le nom gracieux de *Santuccia*, qui veut dire, en Italien, *petite sainte*. Notre petite sainte, devenue grande, entra dans le saint état du mariage. Elle eut une petite fille, appelée *Julia*, qui, en venant au monde, prononça distinctement ces deux noms si doux : JÉSUS, MARIE ! L'enfant mourut en bas âge, et son âme innocente s'envola au ciel, où elle fut placée parmi le chœur des Anges.

Son père quitta le monde et se fit Religieux dans l'Ordre de saint Benoît. Sa mère entra, elle aussi, de son côté, dans un couvent de Bénédictines, et elle en devint Abbesse. Tout étant florissant dans son monastère, l'esprit de Dieu l'envoya à Rome, où elle reçut